

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSETY
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER.
LE SALTEADOR DE SAN FRANCISCO, par A. DE BRÉHAT.



D'Artagnan éventra la troisième sacoché à coups de couteau (Page 1194.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Athos sourit.

— Soit, dit-il. Mais à propos de cet habit, cher d'Artagnan, voulez-vous que je vous donne un conseil?

— Oh! très-volontiers.

— Vous ne vous fâchez point?

— Allons donc!

— Quand la richesse arrive à quelqu'un tard et tout à coup, ce quelqu'un, pour ne pas changer, doit se faire avare, c'est-à-dire ne pas dépenser beaucoup plus d'argent qu'il n'en avait auparavant, ou se faire prodigue, et avoir tant de dettes qu'il redevienne pauvre.

— Oh! ce que vous me dites là ressemble fort à un sophisme, mon cher philosophe.

— Je ne crois pas. Voulez-vous devenir avare?

— Non, parbleu! Je l'étais déjà n'ayant rien. Changeons.

— Alors, soyez prodigue.

— Encore moins, mordious! les dettes m'épouvantent. Les créanciers me représentent

par anticipation ces diables qui retournent les damnés sur le gril, et comme la patience n'est pas ma vertu dominante, je suis toujours tenté de rosser les diables.

— Vous êtes l'homme le plus sage que je connaisse, et vous n'avez de conseils à recevoir de personne. Bien fous ceux qui croiraient avoir quelque chose à vous apprendre? Mais ne sommes-nous pas à la rue Saint-Honoré?

— Oui, cher Athos.

— Tenez, là-bas, à gauche, cette petite maison longue et blanche, c'est l'hôtel où j'ai mon logement. Vous remarquerez qu'il n'a que deux étages. J'occupe le premier; l'autre est loué à un officier que son service tient éloigné huit ou neuf mois de l'année, en sorte que je suis